CHOISIS LA VIE[I] !  
  
« Voici, dit Dieu à son peuple, je mets devant toi la vie et la mort,  
la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives,  
toi et ta postérité, pour aimer ton Dieu, et c'est ainsi que tu  
pourras demeurer dans le pays… »   
  
Ces extraits de Deutéronome 30:19, je voudrais que vous les relisiez  
dans le contexte d'aujourd'hui, car c'est une question de vie et de mort !  
  
Choisis la vie ! C'est précisément pourtant ce qui parait inconcevable  
face à une épidémie qui semble frapper toute personne sans  
distinction : comment alors échapper à la mort, activement ? Où se  
situe le choix ?  
  
Le choix de la vie, il est d'abord de se protéger et de protéger les  
autres, de prendre ou non sa responsabilité dans la propagation de  
l'épidémie… Choisir la vie, c'est protéger tout particulièrement  
les « personnes à risques », c'est-à-dire les vieillards et les  
enfants, les malades et les handicapés, les plus pauvres. En faisant  
jouer la solidarité le mieux possible. Il est bien dommage que les  
gouvernements se voient obligés d'imposer le confinement, au risque de  
la démocratie, au risque de faire de mauvais choix. Mais les pouvoirs  
publics n'ont pas le pouvoir de s'imposer à tous ! Chacun, chacune  
devrait faire sien le slogan : « je ne veux pas apporter la mort »,  
qui est une autre façon de dire les choses. Et éviter tout ce qui  
favorise la propagation.  
  
Le choix, si j'attrape le virus, si petit à petit j'en perçois les  
symptômes, il est dans le fait de paniquer ou non. Choisir la vie,  
c'est garder ma tête froide, m'obliger à l'isolement, même si je ne  
suis pas apparemment très atteint, pour ne pas apporter la mort à  
d'autres. Et me battre pour ma vie ! \_« veux-tu guérir ? » \_dit un  
jour Jésus à un homme malade depuis 38 ans (Jean 5 v 6).  
  
L'envie de guérir, l'envie de me battre, garder mon goût de vivre,  
c'est une bonne arme aussi contre la maladie, surtout si je m'adresse  
alors aux médecins, pour lutter avec eux… Eux feront ce qui sera en  
leur pouvoir ! La médecine est un art, ne l'oublions pas, quels que  
soient les moyens techniques dont elle dispose, et la Technique ne peut  
rien sans l'humain, sans mobiliser les forces intérieures du patient.  
Est patient celui qui attend la guérison et ne se résout pas à la  
maladie ! Bien sûr, ça n'empêche pas le mal d'avancer, de menacer, ni  
de triompher. Certes, je peux mourir, de cela aussi. Mais au moins,  
j'aurais lutté !  
  
Choisir la vie fait vivre ! C'est aussi valable pour une famille toute  
entière, qui s'encourage dans ce choix. Et la vie pourra continuer, de  
génération en génération… Encore faut-il savoir ensuite pour quoi  
l'on vit ? Saurons-nous reconstruire cette société d'après  
l'épidémie ? Pour l'orienter vers la vie et tout ce qui va avec : le  
développement durable, la justice et l'égalité, la paix, etc…  
  
Et pour aimer Dieu : comment un croyant pourrait-il l'oublier ?  
  
En le remerciant tout d'abord de m'avoir conservé en vie, d'avoir  
échappé à la tempête, moi qui ne suis ni meilleur ni pire que les  
autres, juste épargné par le destin, Dieu sait pourquoi ! Et en  
investissant toute cette reconnaissance dans le reste de ma vie, pour en  
faire quelque chose de vrai, de beau ou d'utile, et pouvoir un jour me  
présenter la tête haute devant Celui qui dirige toute destinée.  
  
Choisis la vie, afin que tu vives !  
  
[i], qui met ces paroles dans la bouche de Moïse avant que le peuple  
n'entre dans la Terre promise. \_« J'en prends aujourd'hui à témoin  
contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort,  
la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives,  
toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa  
voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la  
prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans  
le pays que l'Eternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et  
Jacob ».\_